

[Text]

Ms Denis: It is our responsibility. We can . . . until there is nothing—nothing but the inevitable gathering.

Ms Devine: Gathering, gathering.

The Chairman: Our committee has received an eloquent message, expressed in two different forms this afternoon already. I think that arising out of that there may be some questions. In a way they are not the usual types of questions we get to at this stage because, quite frankly, you have raised an issue that is a fundamental one in our society in a way that reaches through some of the forms and formalities usually attendant on parliamentary hearings.

As I said at the conclusion of Anne Mazer's talk to us, what had been said in that form and now stated to us in another form will long remain with us as an image that conveys an important message after we depart from this hall and this town and this island. I want on behalf of the committee to thank you for that.

Sheila.

• 1530

Mrs. Finestone: Thank you, Mr. Chairman.

I can only tell you that I was most moved, as the chairman has pointed out. I recognize the personal anguish you must have suffered, which you have transmitted in a most effective way.

As for the two women, not only are they skillful in their craft, but you could feel their commitment to the message.

I was in Halifax. I attended the International Women's Peace Conference. I met with the women from Britain. I met with the women from Copenhagen, the women who marched to Moscow; the women who are now planning the march to Central America. I have just returned from Nairobi and I can only tell you that your concerns are world-wide concerns. They are fundamental concerns of power and power relationships and they relate to the economy—women's lack of control of economic power and the institutions of power.

There are no easy answers. Your recommendation is true, and I know Maude Barlow very well. I have been in this field for a long time. The revisions to the Criminal Code, the enforcement of CRTC and other regulations, the Customs Tariff Act, but more so, education at the primary school level, sex education, respect for individuals as people, as human persons, of men and women as partners in society—these are all fundamental and they have to start very young. It cannot be done in isolation only by women. It must be done by men and women together. The power of the demonstration of the artistic approach impacts as much on the men of our society as it does on the women.

[Translation]

Mme Denis: C'est notre responsabilité. Nous pouvons . . . jusqu'à ce qu'il n'y ait rien—rien jusqu'à l'inévitable rassemblement.

Mme Devine: Rassemblement, rassemblement.

Le président: Nous avons reçu un message éloquent, exprimé sous deux formes différentes déjà cet après-midi. Je crois qu'il pourrait y avoir quelques questions. D'une certaine façon, il ne s'agit pas du genre habituel de questions que nous posons à cette étape-ci, car très franchement, vous avez soulevé une question tout à fait fondamentale dans notre société d'une manière qui transcende certaines des formes et formalités habituellement attachées aux séances parlementaires.

Comme je l'ai dit à la fin de l'exposé d'Anne Mazer, ce qu'elle nous a dit alors et ce que l'on vient de nous dire d'une manière différente, nous nous en rappellerons longtemps, à cause du message important qu'on nous a transmis, bien après notre départ de cette salle, de cette ville et de cette île. Au nom du Comité, je tiens à vous en remercier.

Sheila.

Mme Finestone: Merci, monsieur le président.

Je ne puis que vous dire que j'ai été très touchée par vos propos, comme l'a d'ailleurs souligné le président. Je comprends les angoisses que vous avez vous-même connues et que vous nous avez si éloquentement expliquées.

Quant aux deux femmes, non seulement ont-elles du métier dans le domaine, mais l'on sentait très bien leur engagement personnel.

J'étais à Halifax. J'ai assisté à la Conférence internationale des femmes pour la paix. J'ai rencontré les femmes qui représentaient la Grande-Bretagne. J'ai également rencontré les femmes de Copenhague, les femmes qui avaient conduit la marche jusqu'à Moscou; les femmes qui sont déjà en train d'organiser une marche jusqu'en Amérique centrale. Je reviens tout juste de Nairobi, et je puis vous dire que vos préoccupations sont partagées par le monde entier. Il s'agit ici de questions fondamentales: la force et les rapports de force et la façon dont ceux-ci interviennent au niveau de l'économie . . . le peu de contrôle qu'ont les femmes sur le pouvoir économique et sur les institutions qui détiennent ce pouvoir.

Il n'y a pas de réponses faciles. Votre recommandation est tout à fait juste, et je connais très bien Maude Barlow. Je travaille dans ce domaine depuis longtemps. Il y a les révisions au Code criminel, l'exécution des règlements qui s'appliquent au CRTC, la Loi sur le tarif des douanes, mais, plus important encore, il y a l'éducation au niveau primaire, les cours d'éducation sexuelle, le respect de l'individu, de la personne, de tous les hommes et de toutes les femmes qui composent la société et qui doivent y être des partenaires . . . Toutes ces questions sont fondamentales, et les gens doivent y être sensibilisés très jeunes. Ce processus de sensibilisation ne peut cependant pas être assuré par les seules femmes, isolément de tout le reste, il faut que les hommes et les femmes s'y consacrent ensemble. Le recours à cette approche artistique est aussi